

BESTIOLE

DOSSIER PEDAGOGIQUE



Le Théâtre des Silences

Sommaire

Mais le Mime, c'est quoi au fait ?	3
Petite histoire du mime	4
L'histoire du spectacle	5
Présentation de Bestiole	6
Interview	7-8
Les grandes familles d'animaux	9-10
Nom d'un arthropode !	11
Petit épisode historico-légendaire	12
Extraits de « La peur de la nature »	13-14
Contact de Bestiole	15

Le Théâtre des Silences

Mais le Mime, c'est quoi au fait?

Le mime, c'est un art du spectacle, comme le théâtre.
Le mime, ce n'est pas très très connu.

Le mime, c'est l'art de raconter des histoires en silence.
Le mime dessine l'espace avec son corps.
Il fait exister ce qui n'existe pas.

Par exemple, quand le mime boit un verre imaginaire, tout le monde le croit.

Le secret du mime c'est qu'il fait semblant que les objets soient un peu lourds.
Comme ça, le public a vraiment l'impression qu'ils existent!
Parce qu'ils ont un poids.

Le mime est un peu magicien.

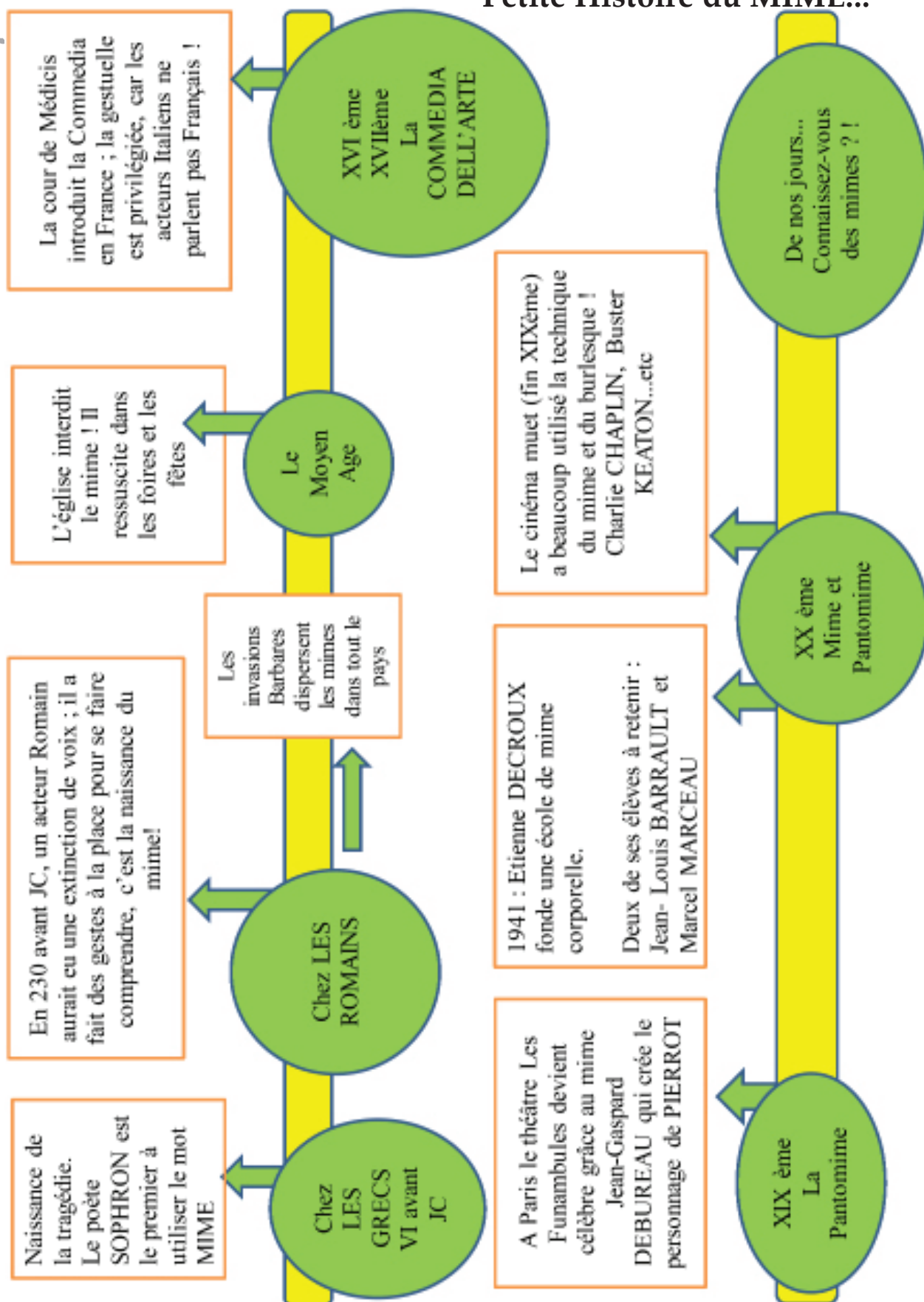
Sur la photo c'est Marcel Marceau,
c'est le mime le plus connu du monde !

C'est une photo prise à New- York !
C'est lui qui a appris à la comédienne que vous allez voir comment mimer les choses.



Le Théâtre des Silences

Petite Histoire du MIME...



L'histoire (lecture à haute voix)

Derrière le fauteuil, les étranges pattes articulées d'une créature apparaissent...

C'est BESTIOLE, inoffensive petite bête, dont le vœu le plus cher aurait été d'être terrifiante.

Jour d'anniversaire, un cadeau l'attend au bout de la pièce... Mais le bout de la pièce, c'est loin, et le chemin est semé d'embûches, surtout quand on a du mal comme elle à quitter son fauteuil. Sans compter les bipèdes menaçants, les Gros Yeux qui ne ratent jamais une occasion de lui donner des baffes...

Bestiole vous invite à rencontrer le monde minuscule et discret de ceux qui habitent nos maisons...



Présentation de Bestiole

par Miss Mouche

Je vais essayer de vous parler de Bestiole, de vous la décrire. Je suis assez proche d'elle, on partage la même maison, j'ai eu tout loisir de l'observer...
Bon. C'est parti !

Bestiole vit derrière un fauteuil, dans une maison. C'est SON fauteuil, SA maison. Elle ne s'en éloigne jamais. Elle est soit derrière, planquée, soit dessus quand les Gros Yeux ne sont pas là.
Dans toutes les maisons, il y a une Bestiole planquée derrière un fauteuil au salon. C'est comme ça.

Elle a toujours une carte de visite sur elle, au cas où.

Bestiole a un vœu : faire peur aux enfants. Mais en réalité, elle ne fait pas peur du tout. Elle est même un peu drôle.

Si Bestiole vous demande : « T'as pas peur ? », c'est sans doute parce qu'elle est très vexée de ne pas vous avoir effrayés.

Car Bestiole est une poule mouillée.
C'est une grosse trouillardaude.
Surtout quand elle voit les Gros Yeux. Ce sont les humains. Ils sont géants, ils puent, et ils tuent les Bestioles. Même quand elles n'ont rien fait.
Les Gros Yeux, pour Bestiole, c'est la grande terreur. Elle a bien essayé de causer avec eux, mais ça se termine toujours très mal. En général, par une baffe.

Car voilà, Bestiole est une petite bête sympathique, elle ne ferait pas de mal à une mouche, je suis bien placée pour le savoir !

Signé : Miss Mouche
(uné amie de Bestiole)

Interview
(jeu des questions/réponses)

-Bonjour Bestiole, dis-moi, tu pourrais te présenter, un peu, en général?

- Eh ben voilà, je suis une petite bête qui vit bien tranquillement derrière un fauteuil. Moi j'ai rien demandé à personne, mais je dois dire que j'ai pas mal de problèmes, on a beau dire que c'est pas grave d'être petit, je trouve ça compliqué parfois.

- Bestiole, dis-moi, quel est ton plus grand rêve ?

- Ben j'aimerais bien être terrifiante, mais franchement, ça ne marche jamais !

- Et qu'est-ce que tu fais, dans la vie, à quoi consacres-tu tes journées ?

- Oh ben je vis ma vie, quand personne ne me regarde, je tricote ! Et j'adore boire du champagne, mais c'est pas tous les jours...



Le Théâtre des Silences

- *Et qu'est-ce que tu penses des Gros Yeux ?*

- ...

- *Bestiole ??? Mince, elle est partie ! Bestiole ! Reviens ! Je ne parlerai plus des Gros Yeux ! Mais pourquoi tu as si peur des Gros Yeux ?*

- *Parce qu'ils me donnent des baffes, parce qu'ils sont immenses et que même à côté de leurs orteils je suis encore petite. Mais je dois dire que certains Gros Yeux sont très polis avec moi, peut-être même qu'on pourrait devenir amis.*

- *Et l'amour, dans tout ça ?*

- *J'ai toujours eu un faible pour les cafards, mais pour l'instant je n'ai rencontré que des moustiques, et les moustiques c'est pas mon truc.*

- *Décris-nous un peu ta maison ?*

- *Ma maison est plutôt pas mal, j'ai beaucoup voyagé avant d'arriver là, j'ai connu des chaises maigrichonnes, des coins poussiéreux, des fissures dans les murs. J'ai beaucoup marché, avant de trouver ce grand fauteuil hyper-supra luxe. Ici je suis tranquille, mais ça m'arrangerait si les Gros Yeux ne passaient pas leur vie à m'embêter.*

Les grandes familles d'animaux

LES GRANDES FAMILLES D'ANIMAUX

LES MAMMIFERES

Ils sont vertébrés et la température de leur corps est constante
Ils ont quatre pattes, ou deux jambes et deux bras
Ils portent leurs bébés dans le ventre, et on du lait pour le nourrir. (Femelle)
Ils ont des poils (même peu) sur le corps

Les humains
Les chats
Les souris
Les kangourous
La chauve-souris
La vache

QUESTIONS POSSIBLES :

-Trouvez d'autres mammifères (réponses possibles : Les chiens, les mulots, les cochons d'indes...)
-La Baleine est-elle un mammifère ? (réponse : oui, le plus grand mammifère marin !)

LES OISEAUX

Ils sont vertébrés et la température de leurs corps est constante.
Ils n'ont pas mâchoire, mais un bec
Ils ont des plumes, pas des poils
Ils pondent des œufs
Ils savent voler le plus souvent

L'autruche
L'aigle royal
Le martinet

QUESTIONS POSSIBLES :

-Ou peut-on apercevoir les Martinets ? (réponse : l'été dans le ciel, ces grands oiseaux noirs. Ils ont des ailes tellement grandes qu'ils ne se posent jamais, et dorment dans le ciel, sur les courants du vent !)
-Y a-t-il des oiseaux qui ne volent pas ? (réponse : Oui, les autruches, les émeus, les kiwis...)

LES REPTILES

Ils sont vertébrés. La température de leur corps varie avec celle de l'extérieur !
Ils ont une peau très épaisse, parfois avec des écailles

Les lézards
Les crocodiles
Les tortues
Les serpents

QUESTIONS POSSIBLES :

-Citez des espèces de reptiles ? (réponses : Cobra, boa constrictors, alligators...)

LES POISSONS

Ils ont un cartilage osseux.
Ils ont des écailles
Ils ont des branchies pour respirer.
Ils pondent des œufs pour la plupart

Les requins
Les saumons
Les truites

QUESTIONS POSSIBLES :

-A quelle espèce de poisson Némó, le héros de Wald Disney appartient-il ? (réponse : à la famille des poissons clowns !)

Les grandes familles d'animaux (suite)

LES AMPHIBIENS

Ils vivent sur la terre et dans l'eau
La température de leur corps varie en fonction de celle de l'extérieur, comme les reptiles ! Ils respirent d'abord avec des branchies, puis avec des poumons quand ils grandissent
Ils ont la peau lisse, et humide. Ils pondent des œufs

Les salamandres
Les tritons
Les grenouilles
Les crapauds

QUESTIONS POSSIBLES :

-Savez-vous ce que signifie le mot « Amphibien » ? (réponse : C'est du Grec, et ça veut dire « Double vie », car ils vivent sur terre et dans l'eau !)

LES ARTHROPODES (Comme La Bestiole)

Les arthropodes ont tous une carapace et le corps en plusieurs parties distinctes.

Les ARACHNIDES

Ils ont quatre paires de patte
Ils ont une carapace.
Leurs corps est divisé en deux parties (tête et abdomen)
Ils n'ont pas d'antennes.

Les Araignées
Les scorpions
Les tiques

Les INSECTES

Ils ont trois paires de patte
Ils ont une carapace
Leurs corps sont divisés en trois parties (tête, thorax, abdomen)
Ils ont des antennes
Certains insectes volent

Les insectes qui volent :
Les papillons
Les abeilles
Les libellules

Les insectes qui ne volent pas :
Les fourmis

Les CRUSTACÉS

Les TRILOBITES

Questions possibles :

Quelles sont les différences entre les arachnides et les insectes ? (réponse : Les arachnides ont 4 paires de pattes, les insectes 2 paires. Les arachnides n'ont pas d'antennes, les insectes oui. Et en fin, les arachnides ont les corps divisé en 2 parties, les insectes en trois parties.)

Nom d'un arthropode !

De nombreuses expressions utilisent des noms d'arthropode. Savez-vous ce qu'elles veulent dire ? En connaissez-vous d'autres ?

- Prendre la mouche :

c'est quand on s'énerve, quand on est vexé par quelque chose et qu'on le fait savoir. On dit aussi : Quelle mouche l'a piqué !

- Avoir le cafard :

c'est être triste, déprimé. On dit aussi : Avoir le bourdon !

- Minute papillon :

c'est une expression qu'on utilise quand quelqu'un est trop impatient (ou trop excité!), et qu'il faut encore attendre un peu.

- Un travail de fourmi :

on utilise cette expression quand le travail en question est long, dur, demande beaucoup de patience, et de précision. On dit aussi «une patience de fourmi»

- Une taille de guêpe : une taille fine.

Quelques questions pour réfléchir :

- Est-ce que vous aimez les animaux en général ? Les petites bêtes ? Est-ce qu'il y en a que vous trouvez plus sympathiques que d'autres ? Pourquoi ?

- Est-ce que vous avez peur des animaux ? De la nature en général ?

Pourquoi ?

- Est-ce qu'il vous arrive de tuer des insectes ? Est-ce qu'ils vous dérangent ? Pourquoi ? (donner des exemples)

**Petit épisode historico-légendaire
(ou comment l'araignée patiente fit la leçon à
l'Écossais rebelle)**

En 1306, Robert the Bruce se soulève contre les Anglais, mais ses tentatives échouent. Avec le dernier carré de ses fidèles, il trouve refuge dans l'île de Reachlainn, à l'extrême nord de l'Irlande. Le moral est au plus bas.

Au fond d'une grotte, Robert the Bruce observe d'un œil distrait le patient travail d'une araignée tissant sa toile. Celle-ci essaye de sauter d'un rocher à l'autre pour étendre sa toile. Quatre fois, cinq fois, six fois elle échoue, mais recommence inlassablement son manège.

Robert the Bruce se dit : « Moi aussi j'ai essayé de me soulever par six fois contre les Anglais et à chaque fois ce fut un échec... Si à la septième tentative le pauvre animal échoue encore, j'abandonne et je pars en pèlerinage en Terre sainte. » Mais la septième tentative fut la bonne, l'animal réussit à s'agripper au rocher et à tendre sa toile.

Voyant le résultat de cette persévérance, Robert the Bruce reprend courage, il repart en Écosse, vole de succès en succès jusqu'à la victoire finale de Bannockburn en 1314, où 7000 Écossais déchaînés écrasent l'armée anglaise forte de 20000 hommes.

Extrait de Divi Kervella, *Emblèmes et symboles des Bretons et des Celtes*, Coop Breizh, 1998

**Extrait de *La Peur de la nature*,
de François Terrasson**

(ou : est-ce qu'on aime aussi la nature moche et désagréable ?)

Tout le monde aime la nature, de nos jours. Enfin, tout le monde le dit.

La mode s'est emparée du phénomène «écologie» et ce serait se dévaloriser d'avouer que, peut-être bien, la nature... ça ne nous branche pas tellement.

Sauf sans doute les amateurs invétérés et indécrottables qui n'avaient pas attendu l'écologie.

Mais... admettons. Voilà que maintenant nous aimons presque tous la nature.

Alors, quelle nature ? Où va-t-on de préférence ? Dans les sombres marais fangeux qui ne pensent qu'à nous engloutir, dans les chemins de campagne, ou dans de somptueux parcs jardinés ?

Quelle dose de nature apprécions-nous ? Pure, ou bien diluée dans l'humanisation ?

Avec ou sans sucre ? Pardon, je veux dire : «Avec ou sans peur ?» Et gare à l'overdose !

Le fréquenteur de nature citadin s'est créé une image mythique où la nature est uniformément agréable. La surprise au contact de la vase et des moustiques est souvent pénible.

Encore qu'il y en ait qui aiment la vase ! Nous y voilà ! Peut-on aimer dans la nature les aspects qui usuellement apparaissent comme rebutants ou agressifs ?

On sait qu'il existe des espèces d'aventuriers dévergondés qui arpentent les marais, les broussailles et les friches. Ils portent un nom depuis longtemps, ce sont les naturalistes, et ils ont un prétexte imparable : le progrès des sciences de la nature.

Mais d'autres usagers de la nature demandent voix au chapitre.

Les sportifs, par exemple, vont se lancer dans des lieux où ils subiront une très haute dose de nature. Cependant la majorité des promeneurs, qui n'en demandent pas tant, et qui vont admirer un bel arbre, une belle pelouse, la prairie couverte de pissenlits, vont-ils aussi sur leur lancée tomber en extase devant un immense roncier, une vasière putride ou un écrabouillis de vieux champignons bien avancés ?

Le Théâtre des Silences

Et les serpents, les araignées, les mille-pattes, les «je-ne-sais-quoi» subtils et sournois qui vous tombent dans les cheveux, vous grimpent aux jambes, vous piquent, vous sucent, vous mordent de toute la puissance de leurs mandibules.

La nature telle qu'elle fonctionne elle-même fait bien souvent peur. (...)

Et on n'en aimera que quelques aspects soigneusement choisis. Tel genre de paysage, tels animaux (par exemple ceux à poils mais pas à écailles), tel type de temps (gare à la pluie !), etc.

Les natures nordiques séduisent certains. D'autres ne jurent que par l'Amazonie.

En voilà des différences qui font que finalement chacun à «sa nature» de prédilection et aurait bien du mal à dire vraiment qu'il aime la nature sous toutes ses formes, et surtout telle qu'elle existe dans ses manifestations négatives.

Dans ce grand ensemble des «choses que nous n'avons pas faites nous-mêmes», il y a donc des objets de préférence ou d'exécration.

Pour savoir mieux comment tout cela fonctionne, il faudra explorer l'esprit de ceux qui choisissent un ou plusieurs aspects de la nature, mais aussi, les quelques-uns qui éprouvent le frisson de volupté devant l'ensemble des forces naturelles, émus devant le papillon et l'orchidée, mais aussi saisis d'une sorte de plaisir bizarre à l'évocation des tempêtes, des volcans et des tremblements de terre.

À travers la diversité des sociétés humaines, nous reconnaissons la nature comme étant la catégorie du non-volontaire, du non-délibéré, de ce qui va tout seul, qui serait tout aussi bien là si nous-mêmes n'y étions pas...

De nombreux mythes, de nombreux contes mettent en scène l'homme qui part solitaire dans cette nature sauvage. Le voilà qui marche, dans le silence... Il n'y a que le bruit de ses pas... C'est un jour où aucun oiseau ne chante, où le vent ne souffle pas...

Alors l'homme s'arrête et le silence est encore plus pesant. Il s'arrête car il a senti très nettement qu'on le regardait.

Et il n'y a personne !

Mais il en est tout à fait sûr, on le regarde !

Ce regard, cette présence de là où il n'y a personne, a toujours été compris comme étant le contact avec l'entité subtile nommée Nature. La nature est une personne, elle a un esprit, ou des esprits, elle regarde, elle pense même, peut-être !

Contacts

**Pour écrire ou envoyer des dessins à La Bestiole
(elle répondra; c'est certain!)**

**Bestiole
au Théâtre des Silences
3, rue de l'abbaye
35410 NOUVOITOU**

ou par courriel
contact@letheatredessilences.com

Tel +33 (0)6 81 06 51 87



www.letheatredessilences.com